

2021 nous permettra-t-il de dire *adieu* ! aux confinements, couvre-feux, autorisations, télétravail ou visioconférences ? Dans la perspective de cet horizon complètement flouté, nous avons décidé de rester fidèles aux *Nouvelles de Cernès* rythmées régulièrement car il faut préserver ou transformer du mieux qu'on peut la dynamique de ce qui a été construit et continue de se construire. Ce qui se transmettait par la parole orale se prolonge autrement, par la parole écrite, tant que les activités ne peuvent retrouver leur rendez-vous mensuel.

La société, régulièrement rythmée jusqu'en 2020 par les activités professionnelles, familiales, éducatives, sportives, culturelles, se trouve brutalement soumise à des distorsions de modes de vie impressionnantes. Certains sont au bord de l'épuisement à cause de la surcharge de travail pendant que d'autres attendent, angoissés, le jour où ils pourront rouvrir la porte du boulot ou retrouver un travail qu'ils ont perdu, sans parler de la solitude, des manques et limites de chacun, qui sont encore des facteurs aggravants.

En page 4 de ces *Nouvelles*, un bref récapitulatif nous rappellera quelques grandes épidémies

de l'Histoire, médiévale, moderne et contemporaine, et leurs malheurs associés. Des épidémies, qui n'étaient sans doute pas planétaires, traversaient déjà les continents, profitant des échanges commerciaux, des guerres de conquête, des migrations, des pèlerinages, des commerces d'esclaves.

La mondialisation économique et celle des virus ne date pas d'aujourd'hui. Ce qui marque particulièrement ce début de 21^e siècle, c'est, dans d'autres formes de mondialisation que par le passé, la rapidité exceptionnelle avec laquelle des laboratoires associés ont mis au point les tous premiers vaccins et la capacité avec laquelle les moyens de fabrication ont pu être lancés.

Malgré les imbroglios géopolitiques, souverainistes, sanitaires, industriels, capitalistiques, il y a eu aussi une coopération internationale qui va nous permettre, à nous citoyens moyens, espérons-le, d'aborder un deuxième semestre tellement plus aéré !

Anne Banvillet
Présidente

SOMMAIRE

Page 1 Editorial

Page 2 Verbatim

Page 3 Promenade bordelaise

Page 4 Compte-rendu de la réunion du bureau du 15 février 2021

Page 5 Entretien avec Anne Banvillet, cofondatrice d'*Au Pays de Cernès*

Page 8 Récit de voyage au Mexique

Page 10 Des sites à visiter

Page 11 Détente

VERBATIM

Merci pour les Nouvelles de Cernès, ça fait plaisir de les lire ! Merci à vous tous pour ce travail. Je ne dirais pas que j'ai déjà tout lu, mais le faire petit à petit me donne l'illusion d'être parmi vous. En attendant que nous puissions nous revoir tous en pleine forme, je souhaite à tout le monde une bonne année 2021.

Qu'elle soit bien meilleure que la précédente et pleine d'espoir !

*Joséphine
le 16 janvier*



Je peux recommander un livre que je lis actuellement : Nature humaine, de Serge Joncour. Cela se passe dans la France profonde, dans le Lot, à la fin du XX^e siècle traversée par des progrès, des luttes et des catastrophes, et sa vie politique. Un rapport entre l'homme et la nature.

*Marie-Paule
le 16 janvier*

Bonjour à l'Association,

Quelques nouvelles, entre deux giboulées et des galettes à la frangipane rognées par ce virus !

Enfin, merci de continuer à nous donner des nouvelles à travers vents et vaccins et d'arriver à maintenir la plupart des projets ! (Dommage pour la chocolaterie, je me sens à la fois sevré et frustré ; ne jetez pas le carton de visite !)

De notre côté, nous allons être freinés pendant quelques semaines pour cause de (ma) hanche coincée et assez invalidante. Je n'ai pas dû consommer assez de poissons cartilagineux du style roussette, mais la chirurgie moderne va bientôt réparer cette carence grippante ; ce sera, et c'est déjà la phase béquilles, la plus courte possible pour préparer le printemps, donc vous constaterez l'absence momentanée de la famille Loncle.

Bonne visite pessacaise.

Bien entendu, bon courage et optimisme à tous. Il nous tarde, comme tout un chacun, de sortir de cette dépressive atmosphère de confinement qui n'en finit pas. Plus que jamais, prenons soin de nous...

Très amicalement,

*Jean-Etienne et Nicole
le 22 janvier*

Hélas, la visite pessacaise n'a pas eu lieu.

A sa reprogrammation, tu sauteras comme un cabri, Jean-Etienne !



Je viens juste de terminer le livre « Petit Pays », de Gaël Faye, que j'ai bien aimé. Ce jeune auteur-compositeur-interprète, né au Burundi, a obtenu le prix Goncourt des lycéens pour cet ouvrage qui raconte le génocide des Tutsis au Rwanda.

Ma sœur Véronique m'a indiqué le site internet <https://city-breaker.com/> qui me semble intéressant. Il présente d'une façon très détaillée « Les histoires sombres et mystérieuses du vieux Bordeaux » que je ne connaissais pas. Peut-être que nos adhérents aimeraient ces histoires.

*Claire
le 2 février*

Je vous invite à une petite visite historique de la place de la Bourse.

La porte Despaux des remparts du Moyen-Age se situait entre la Bourse et la fontaine actuelle ; les remparts romains étaient au niveau de la façade de la Bourse.

L'intendant Boucher (1673-1752), soutenu par Jean-Jacques Bel à Paris, et contre l'avis des jurats et du parlement, voulut créer la place Royale. C'est Boucher qui l'emporta, en 1729, bien aidé par l'architecte Jacques Gabriel (Hôtel Biron). Les travaux débutèrent en 1731 et finirent en 1755. 72 bornes de pierres protégeaient les façades, 65 bancs permettaient de s'y reposer. Au milieu, la statue équestre de Louis XV, de Lemoyne, fut posée en 1743, descendue en 1792 et placée dans un hangar pour être préservée. Elle fut démolie en catimini et transformée en canons à La Rochelle. Ses bas-reliefs ornent l'escalier de l'ancienne bibliothèque municipale, rue Mably. Elle est remplacée par les Trois Grâces, en 1869.

Sous la Révolution, les chambres de commerces sont supprimées, le fronton sud est effacé ainsi que les armoiries des portes de fer de Dumaine. Des commerces s'installent au rez-de-chaussée, la place devint place de la Liberté (avec son arbre planté en 1792) et lieu de marché. Elle fut vite délabrée, sale et malodorante. Des bains orientaux sont édifiés entre la Bourse et les quais de 1800 à 1826. Elle devient place Impériale. Son inauguration est fêtée en présence de l'impératrice Joséphine avec illumination de la corniche de la Bourse, grâce aux pots à feu, en 1808. Elle redevient Royale sous la restauration (Louis XVIII), en 1815, et de la Bourse, en 1848.



L'Hôtel des Fermes à gauche, le Pavillon central et le Palais de la Bourse à droite.

L'Hôtel des douanes (ancien Hôtel des Fermes). Les bas-reliefs des tympans des frontons représentent : sur la place, Minerve protégeant les arts, et sur le quai, Mercure favorisant le commerce de la Garonne.

Le bâtiment du centre : Libéralité répandant de l'argent.

La chambre de commerce (ancien Hôtel de la Bourse). Sa construction fut ordonnée quelques jours après la mort de Jacques Gabriel, le 23 avril 1742. Jacques-Ange Gabriel (ailes de Versailles, Petit Trianon, l'opéra, l'école militaire et la place de la Concorde) prit le relais de son père mais ne vint jamais à Bordeaux, laissant Portier, ami de Tourny, diriger les travaux. Tourny prit la suite de Boucher comme intendant en 43. La décoration fut exécutée sous la direction de Verbeck par Vernet et Van den Voort (fontaine de la place Saint-Projet) jusqu'en 1740 puis Francin (élève de Coustou) de 48 à 51. Les frontons représentent : côté place, la grandeur des princes ; côté quai, Neptune qui ouvre le commerce ; côté place Jean Jaurès, la jonction de la Garonne et de la Dordogne ; côté place Gabriel, le temps qui découvre la vérité (ou la justice protégeant les arts, l'industrie, l'agriculture et la navigation ?) Ces mascarons furent parmi les premiers de Bordeaux. Les balcons sont de style Louis XV.

Les Trois Grâces de la fontaine (1869) sont les filles de Zeus (Aglaré, Euphrosyne et Thalie) sous les traits de la reine d'Espagne, Eugénie de Montijo et la reine Victoria. Le curé de Saint-Pierre refusa de bénir la fontaine en déclarant : « je veux bien bénir les statues de Saints mais pas les seins des statues ».

Bonne visite !

Jean-Paul Danes

COMPTE-RENDU de la réunion du bureau du 15 février 2021

Étaient présents : Anne Banvillet, Marie-Paule Blackburn, Yonel Blanc, Gérard Valentin.

Ordre du jour : - Assemblée générale prévue le 19 mars.

- Evolution des sorties prévues au 1^{er} semestre 2021.
- Numéro 4 des *Nouvelles de Cernès*.
- Réflexions sur l'échange avec le secteur associatif (engagement).

Assemblée générale annuelle.

En raison des règles sanitaires créées par la Covid, l'AG prévue le 8 janvier, puis reportée au 19 mars ne pourra pas avoir lieu en présentiel. Elle aura lieu dès que possible (en mai ou juin).

Il sera proposé à l'AG que les adhérents à jour de leur cotisation 2020 soient considérés comme adhérents en 2021. Les adhérents qui le désirent peuvent faire un don à l'association.

Il est possible de faire acte de candidature au CA sans attendre l'appel officiel.

Programme du 1^{er} semestre 2021.

- **Samedi 13 Mars.** Après un entretien avec le guide (Christophe Métreau), la sortie d'une journée sur les traces du duc Decazes, à Bonzac et dans ses environs, est **reportée au 23 ou 27 octobre**.

- **Vendredi 19 mars.** L'assemblée générale précédée d'une visite en extérieur **est reportée**.

Les autres sorties restent programmées en attente d'informations :

- **Lundi 26 avril.** Sortie dans la presqu'île du Cap-Ferret, les horaires de marée étant favorables.

- **Lundi 10 mai.** Sortie à Blanquefort (château) et Bruges (réserve naturelle).

- **Du vendredi 18 au dimanche 20 juin.** Sortie à Salies-de-Béarn et dans ses environs (géologie, histoire).

Nouvelles de Cernès.

Le numéro 4 des *Nouvelles* sera envoyé très prochainement. Comme pour les numéros précédents, François en assure le plus gros du travail. Ces *Nouvelles* doivent permettre de maintenir les liens entre les membres. Pour le numéro 5, chacun peut faire part de ses idées (références ou comptes-rendus de lectures, conférences, visites virtuelles ou réelles, poèmes, avis sur le style actuel, etc.).

Il est rappelé que le site Internet paysdecernes.org, géré par Yonel, est une source d'informations et d'approfondissement des sorties.

Réflexions sur l'avenir de l'association.

Dans les premiers temps d'*Au Pays de Cernès*, les visites et sorties étaient organisées en accord avec un thème annuel intégrant les relations avec d'autres associations citoyennes. Les visites de MSF ou des sites dédiés à l'ESS (Economie Sociale et Solidaire) ont montré l'intérêt de ces visites.

Le prochain CA fera des propositions en ce sens à la prochaine AG (par exemple, les déchets et le recyclage, la connaissance du Pays de Cernès par des relations avec des associations locales).

Prochain CA : lundi 1^{er} mars.

Compte-rendu de Gérard Valentin



Les plus grandes épidémies de l'Histoire

La peste justinienne, venue d'Égypte, sonne le glas de l'empire byzantin. Elle aurait fait 25 millions de morts en Méditerranée et en Europe du VI^e au VIII^e siècle. **La peste noire**, venue de la mer Noire, en aurait tué autant, soit un tiers de la population européenne de 1348 à 1352. **La grippe espagnole**, venue des États-Unis, fut probablement la plus grande pandémie de l'Histoire. Elle aurait fait, en 1918-1919, au moins 50 millions de morts. Certains historiens évoquent jusqu'à 100 millions de victimes.

ENTRETIEN avec ANNE BANVILLET, cofondatrice d'*Au Pays de Cernès*

Anne, peux-tu résumer le contexte de la création de l'association ?

Au Pays de Cernès est né d'un problème devenu public à Gradignan depuis les années 80 à propos de l'Eau Bourde. La rivière était extrêmement polluée, on disait même qu'elle était un égout à ciel ouvert. A la fin du mandat de maire de monsieur Roumegoux, la tendance était de la canaliser comme à Villenave-d'Ornon. Et puis un mouvement citoyen s'est créé, avec des universitaires (hydrogéologues, géologues, biologistes) et des riverains. Finalement, l'Eau Bourde est restée une rivière naturelle et devenue un axe important dans l'environnement de Gradignan.

Une partie de ces universitaires, faisant partie de l'association d'opposition à la mairie *Gradignan 2000*, ont décidé qu'il ne fallait pas s'arrêter là. Les plus militants et peut être les plus associatifs – Jean-Paul Ruat, Bernard Moussié et d'autres – ont voulu créer une association d'éducation à l'environnement pour que les espaces verts ne servent pas qu'à la pratique du jogging. Ce fut la création d'*Au Pays de Cernès*, en 1999. Il y avait parmi nous un homme, dont la famille avait un moulin, très attaché aux noms du patrimoine. Il avait un peu forcé la décision du nom *Au Pays de Cernès*.

Qui était-il ?

Dominique Reffay.

Au départ, l'association était donc constituée de personnes politisées ?

De personnes intéressées par la vie commune à Gradignan. Les plus politisées sont parties au bout de quelques mois. Les plus intéressées par l'éducation à l'environnement sont restées.

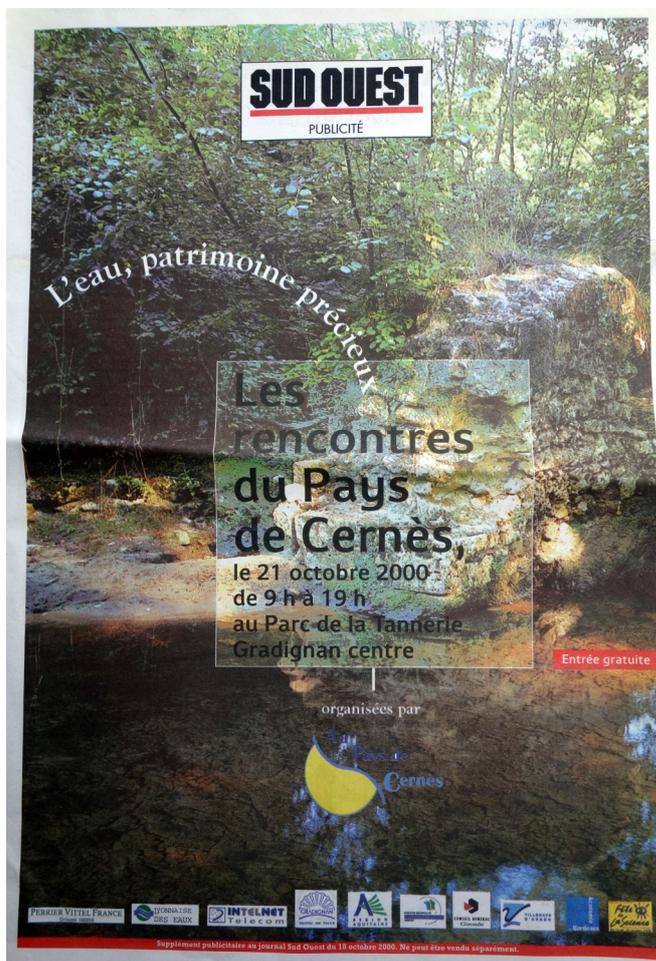
Combien étiez-vous à sa création ?

10 ou 15 adhérents, je ne me souviens plus exactement. On est tout de suite parti sur un projet – *L'eau, patrimoine précieux* – réalisé en 2000, et cette manifestation a attiré des adhésions. Notre premier projet associatif concernant l'eau consistait en visites mensuelles de sites puis, au final, à regrouper dans une journée grand public tous ceux que nous avons rencontrés mensuellement, les administrations, les associations, les personnes privées.

Dans quel lieu ?

A la Tannerie. Avec les conférences, et les stands, nous avons aussi prévu des activités édu-

catives pour les enfants et même, pour eux, de faire un tour dans de petites barques sur l'Eau Bourde, ce qui ne s'était jamais vu.



Le maire était alors M. Canivenc ?

Oui. Le maire, qui avait participé à un débat public sur la gestion de l'Eau Bourde avec les maires des communes concernées, était étonné qu'une association puisse faire émerger une journée pareille. En cadeau, nous avons eu le prêt d'un local, à la Tannerie.

C'était une réussite et aussi un travail colossal à la limite de nos capacités. On a gardé cette formule de visites suivies de manifestations pendant six ans. Le projet suivant a été *L'arbre, la forêt*, en 2004, avec visites d'une propriété forestière privée, des syndicats de propriétaires forestiers, de la forêt usagère avec un élu, d'une sortie avec l'ONF ; les bois fossiles à Hostens, plusieurs artisans du bois, le SDIS, etc.

L'association l'avait organisée seule ?

Dans la conception et la préparation, c'était Cernès seul. La mairie était présente par sa subvention et le prêt de matériel. L'ultime manifesta-

tion de Cernès seule fut *Les ressources énergétiques*, sur un week-end en 2006, au Solarium : conférences avec le CEA pour le nucléaire, Valorem pour l'éolien, de l'ADEME ; stands sur la consommation électrique et les économies domestiques, etc.

En 2014 et 2017, à l'initiative de *CAP Terre*, association de géologues professionnels et amateurs orientée vers la médiation culturelle, on a participé à d'autres journées *Découverte* ouvertes aux écoles et au grand public : *Des cristaux et des hommes* et *Paysages, quelle histoire !* Serge Boyrie avait créé la relation entre les deux associations.

Quelles ont été les manifestations suivantes ?

Entre 2007 et 2014, nous avons laissé tomber les manifestations ouvertes au public, très lourdes à gérer financièrement, matériellement.

compétence, sans aucune conscience de là où la présidence m'entraînerait. J'avais envie de m'engager, me cultiver et partager cela avec les autres.

L'as-tu regretté ?

Non, jamais. C'était parfois lourd, au début, quand il fallait consacrer des journées au courrier avec les associations, les administrations ; prendre des rendez-vous, faire des comptes-rendus, organiser des conférences. On travaillait énormément à l'époque, c'était assez militant. Aujourd'hui c'est devenu plus « loisirs ».

Combien d'années l'es-tu restée ?

Serge Boyrie m'a remplacée environ cinq ans. En 2014, j'ai repris la présidence. Personne ne s'était présenté, sous le prétexte peut être sincère mais facile : « *Tu es tellement bien à ta place !* ».

Y a-t-il eu des caps difficiles pendant ces 20 ans ?

Non, pas de difficultés notoires sur le plan relationnel, ni dans l'association ni au CA. Cette activité nous intéressait tous, c'est-à-dire entre 36 et 40 adhérents selon les années.

L'association a évolué : des premiers engagés, sont décédés Bernard Moussié, Pierral Roiret, Dominique Reffay. Ces gens moteurs, qui avaient chacun une identité forte, sont partis très tôt. On a eu des activités plus scientifiques et techniques tournées sou-

vent vers la géologie pendant la présidence de Serge Boyrie, géologue, qui était bien entré dans l'esprit culturel de l'association.

Quelles sont tes principales satisfactions dans l'association ? Déjà qu'elle dure depuis plus de 20 ans ?

Organiser des situations qui créent des liens, d'une manière ou d'une autre, partager des connaissances culturelles dans un groupe qui se rencontre régulièrement, être en relation avec des adhérents qui n'ont pas été choisis pour leurs opinions politiques ni pour leurs goûts ni affinités particulières, travailler à développer ces liens culturels et humains.

J'ai plus pensé l'activité de l'association comme

2008 sera l'Année Mondiale de la Terre. Au Pays de Cernès a décidé d'y participer en vous faisant découvrir les liens étroits entre notre Terre et ses ressources et le Patrimoine anthropique (architectural, économique et industriel). Ce sujet s'inscrit dans la continuité de notre action qui vous a fait découvrir successivement « l'Eau, Patrimoine précieux », « l'Arbre, la Forêt », « Les Ressources Énergétiques ».

Programme 2007/2008

Vendredi 28 septembre 2007 :
Visite des carrières « Les Pierres de Frontenac » : dans l'Entre-Deux-Mer, exploitation, utilisation et taille de la pierre.
Rendez-vous à 13h30 Parc de la Tannerie.

Semaine de la Science :
samedi 13 octobre 2007 : 14h30 : exposition guidée sur les matériaux et les méthodes de construction des ponts ferroviaires anciens : Gare de Sadirac dans les locaux de l'Association OCEAN.
mardi 16 octobre 2007 : Conférence « Economie d'énergie et habitat : comment faire? » par Armelle CANCHON Architecte (Arcambois), Béatrice ROUSTAA (Directrice d'Agence CA Aquitaine), Patrick LALANNE (Asso. Des Fourmis dans le Compteur)
Grande salle de Saint-Géry à 18h30

Samedi 17 novembre 2007 : Visite de l'atelier des Grès Médocains : « Les Briques de Brach » près de Listrac Médoc, fabrication de briques et de terre cuite.
L'après-midi à 14h00 : visite du château Lichinne avec dégustation (groupe limité à 25 personnes).
Rendez-vous à 9h00 Parc de la Tannerie.

Samedi 15 décembre 2007 : Visite de la Poterie de Gradignan et de l'Ecomusée commentée par Marianne SCOTT : Rendez-vous à 13h45 Parc de la Tannerie

Samedi 12 janvier 2008 : Assemblée Générale de l'Association suivie dans l'après-midi de la visite commentée de la cathédrale Saint-André à Bordeaux.

Samedi 9 février 2008 : visite des collections cachées du Musée d'Aquitaine. Rendez-vous à 9h00 à la station du tram « Musée d'Aquitaine »

Vendredi 8 mars 2008 : visite de l'atelier d'un tailleur de pierre spécialisé dans la restauration des monuments historiques : Entreprise QUELIN de Martillac (sous réserve de disponibilité)
Rendez-vous à 13h30 Parc de la Tannerie.

samedi 5 avril 2008 : visite du Moulin de PIIS à Bassanne (33) restauré récemment par une association
Rendez-vous à 13h30 Parc de la Tannerie.

Week-end des 17 et 18 mai 2008 : Visite de :
Ecocentre du Périgord : expérimentation des techniques écologiques portant sur le bâtiment, l'énergie, l'eau et les paysages
Forges et mines en Périgord vert ; sites d'Étouars et de Varaignes (exploitation du minerai, forges et moulins, fabrication des canons de marine)
La cité gallo-romaine et le vieux Périgueux par M. DOLLE - Association pastorale du tourisme.
Rendez-vous le samedi à 7h15 Parc de la Tannerie - Inscription obligatoire avec versement d'acompte 20€ /personne.

samedi 7 juin 2008 : Visite du Phare de Cordouan. commentée par le Professeur PERET (auteur d'un ouvrage détaillé sur le phare).
Rendez-vous à 8h30 à la Tannerie ; Durée 3h30 - Coût du bateau : 28€/personne. Inscription obligatoire avec versement d'un acompte de 15€/personne.

Le programme proposé est susceptible d'être modifié en raison d'impératifs indépendants de notre volonté. Vous êtes priés de vous renseigner par téléphone, mail ou Internet avant de participer à nos activités. Les acomptes versés ne seront remboursés que sur justificatif et jusqu'à 15 jours avant la date prévue de la sortie

On a travaillé sur des sujets annuels, la pierre par exemple : on a visité des carrières, un tailleur de pierres, Bordeaux par la pierre. Le parcours sur ce thème, s'est terminé par une mini manifestation ouverte au public à Saint-Géry intitulée « *Pierre, dis-moi qui tu es* ». Chacun venait avec une ou des pierres ramenées de voyages ou de lieux de vacances et rencontrait un minéralogiste ou un géologue qui racontait sa possible histoire géologique.

Ensuite, nous avons privilégié les sorties entre nous, motivés par le partage des connaissances.

Qui était le premier président ou la première présidente d'Au Pays de Cernès ?

C'était moi, plus par bonne volonté que par

une incitation, un stimulus qui motive les gens à se développer culturellement et socialement par la rencontre. Libre à chacun, ensuite, de prolonger ces moments culturels associatifs par un documentaire à la télé, une émission radio, une revue ou une conférence sur un sujet déjà abordé en association, s'engager pour une cause.



La Chaise-Dieu, 15 mai 2019

Chacun a une dynamique propre mais on a besoin de la dynamique des autres qui nous ouvre d'autres paysages d'émotions, de mémoire, de réflexions, de centres d'intérêt. Si cette dynamique ensemble est structurée en association, c'est plus solide et motivant.

L'association n'a jamais essayé d'augmenter ses effectifs ?

Il y a des avantages et des inconvénients à l'augmentation du groupe. L'avantage du nombre à peu près constant est qu'on se connaît bien, on a un fonctionnement plus aisé. Mais il faut être vigilant car on peut avoir tendance à se cloisonner à plusieurs, en un « petit club ». Et là, on serait très éloigné des motivations originelles de l'association. *A contrario*, de nouvelles personnes qui s'engagent dans l'association, peuvent apporter des impulsions nouvelles.

Mon idée est qu'il faut ouvrir une porte chaque fois que l'occasion se présente. Je trouverais intéressant que l'on valorise encore plus la dimension citoyenne : chacun acteur dans la société.

Pourquoi avez-vous choisi les trois piliers patrimoine, environnement, citoyenneté ?

Notre réflexion de départ était le thème de l'environnement. Très vite, inspirés par les universitaires, nous nous sommes rendu compte qu'il

fallait prendre en compte ces trois dimensions indissociables.

Par exemple, dans le projet *L'eau, patrimoine précieux*, il ne s'agissait pas simplement de parler de l'eau qui circule dans la nature. L'eau, c'étaient aussi les gens qui travaillaient sur l'eau ; des structures administratives et des communautés qui géraient les problèmes d'approvisionnement en eau ou de pollution ; des agriculteurs ou des citoyens urbains qui se posaient des questions ; des modes de partage de l'eau, etc.

Ces trois piliers – patrimoine, environnement, citoyenneté – sont fondamentaux pour aborder la quasi-totalité des problèmes que la société traverse.

Comment vois-tu l'avenir d'Au pays de Cernès ?

Ce que l'on fait, beaucoup d'associations le font aujourd'hui. Même si nous choisissons en CA nos visites et nos interlocuteurs chaque mois, je ressens le besoin de marquer un peu plus notre identité. Peut-être

trouver chaque année un projet qui axe l'année, sur lequel le CA a travaillé en amont, projet qui ferait l'objet de trois ou quatre visites dans l'année sur les huit ou neuf que nous organisons ? Peut-être pourrions-nous mieux exploiter le thème très vaste de la citoyenneté ?

Tu souhaites des visites sur des thèmes plus citoyens ?

Des visites qui ne privilégient pas trop la visite exclusivement touristique. Rencontrer le plus possible des gens de terrain qui nous parlent de leur façon de vivre, de travailler, de s'engager.

Le projet 2021 pourrait-il être le recentrage de nos activités ?

Je pense que ce serait bien de poser la question en CA et d'y réfléchir. Puis, si celui-ci est d'accord, apporter cette réflexion à la prochaine AG et s'enrichir des retours des adhérents. Peut-être les adhérents tomberont-ils des nues !

Il me paraît très important d'approfondir le lien qui s'est créé et modifié sur vingt ans. Il peut encore évoluer de manière très intéressante si on est vigilant à ne pas être seulement consommateur mais créateur d'idées.

Je ne serai bientôt plus présidente mais je resterai active dans l'association.

Propos recueillis par François Lagarde

RECIT de VOYAGE au MEXIQUE

Depuis près d'un an, les mesures sanitaires nous privent de beaucoup de déplacements. Pour nous permettre de nous évader, Catherine Valentin raconte ici le voyage qu'elle a fait avec Gérard au Mexique, en février-mars 2020, juste avant le premier confinement.

Ce voyage dans le nord-ouest du Mexique est un condensé de paysages sans doute les plus spectaculaires du pays.

Nous partons de Chihuahua, en traversant les canyons du cuivre à la rencontre des indiens Ramaruris, jusqu'à l'océan Pacifique dans la péninsule de Basse-Californie, en empruntant le train mythique Chepe.



L'état de Chihuahua est le plus grand du Mexique mais ne compte que 3,5 millions d'habitants. Sa capitale éponyme (800 000 habitants) est située à 1 500 m d'altitude. Sa richesse s'est construite sur l'exploitation de mines d'argent, mais aujourd'hui il ne reste que l'élevage (et un peu de tourisme). C'est la capitale de tous les dangers (10 morts violentes par jour). Elle offre de très beaux monuments datant de l'époque espagnole qui la rendent agréable (le jour).

Des personnalités importantes ont marqué cette région :

-Michel Hidalgo, surnommé le Père de la Nation (1821). Le Mexique lui doit son indépendance vis-à-vis de l'Espagne. Mort assassiné.

-Pancho Villa : héros de la révolution mexicaine, mélange de gentilhomme et de brigand (1923). Mort assassiné.

-L'acteur Anthony Quinn est aussi originaire de la région.

A partir de Chihuahua, nous avons découvert les Barrancos del Cobres (Canyons du cuivre) dont la hauteur n'a rien à envier à leurs semblables des USA.

Partant de Creel, grosse bourgade (5 000 habitants) située à 2 500 m d'altitude et vivant de l'exploitation forestière, nous partons en VTT à la rencontre des Indiens Ramaruris. Ils sont 60 000 environ et surnommés les hommes aux pieds qui volent en raison de leur extraordinaire vélocité. Le contact avec eux est très difficile ; ils mènent une vie de nomades, au fond des canyons en hiver et sur les plateaux en été. Très pauvres, ils vivent en autarcie, refusent la vie moderne en se sachant pour continuer à vivre selon leurs traditions. Ils sont chrétiens, à leur manière, après le passage il y a 250 ans des missionnaires jésuites venus les convertir.



Village ramaruri dans la vallée de Los Hongos près de Cree

Au fond des canyons, quelques gros villages (de 500 à 1 000 habitants) abritent les descendants des colons espagnols venus exploiter des mines d'argent ou de cuivre. Ils sont peu communicatifs à Batopilas et même soupçonneux à Urique, vivant de leurs forêts de pins, de l'élevage ou de la culture de pavot et de chanvre.

On a randonné sur les pentes de ces canyons formés d'à-pics vertigineux en haut mais couverts de végétation jusqu'à mi-hauteur.



Indiennes sur une place de Batopilas

Quelques hameaux perdus dans cette végétation avec une école, un dispensaire, un café-épicerie et une église peuvent être atteints après plusieurs heures de marche par des sentiers raides. Parfois, une piste accessible aux 4x4 a été tracée récemment.



Chemin de fer Chepe

Après cette semaine de montagne, nous prenons le train sur une ligne tracée souvent au flanc de canyons, entrecoupée d'une multitude de tunnels offrant de magnifiques vues sur les précipices et les crêtes environnantes.

Une nuit de bateau sur la mer de Cortez (ou golfe de Californie) nous amène à La Paz, capitale de l'état de Basse-Californie du Sud, 31^e état mexicain. La Paz, cité balnéaire de 250 000 habitants dotée d'une belle promenade en bord de mer de style moderne évoquant la Côte d'Azur possède aussi quelques bâtiments plus anciens. C'est aussi une base de départ pour les visites d'îlots de roches rouges peuplés de nombreux oiseaux marins. Une plongée au milieu du ballet des lions de mer est inoubliable.



Lion de mer en train de chasser

Nous traversons ensuite la péninsule pour rejoindre Puerto Lopez Mateo au bord de l'océan Pacifique. La station est dédiée à l'observation des baleines qui viennent mettre bas à l'abri des îlots au large. En allant à leur rencontre en bateau, nous avons pu apercevoir quelques museaux majestueux.



Baleine grise à Santa Maddalena

Après une nuit sous la tente sur une île déserte, l'îlot Santa Magdalena en bordure du Pacifique, le bateau nous ramène à Puerto Lopez Mateo en s'amusant avec des dauphins plongeant autour du bateau.

Pour terminer en beauté, nous avons pu nager quelques minutes à côté des requins-baleines. Ces animaux de 4 ou 6 mètres de longueur se nourrissent de plancton comme les baleines mais présentent une nageoire caudale analogue à celle des requins.

Retour en bus jusqu'à La Paz, puis avion jusqu'à Mexico puis Paris et retour à la vie avec la Covid : plus d'avion Paris-Bordeaux. Reste le train, le lendemain.

Récit et photos de Catherine Valentin

Des conseils de visite d'Anne...



Carte de la ville de Bordeaux en 1582

Sur France Culture, l'émission *Concordance des temps* du 23 janvier 2021 avait pour titre : **Bordeaux au long cours**. Jean-Noël Jeanneney, historien, recevait Anne-Marie Cocula, elle aussi historienne, que connaissent bien ceux qui vont à l'Unipop Histoire, au cinéma Jean Eustache (Pessac), en période « normale ».

A (ré)écouter à l'adresse <https://www.franceculture.fr/emissions/concordance-des-temps/bordeaux-au-long-cours>

Clap de fin pour **Bienvenue en coulisses** : « Malgré nos efforts pour maintenir notre activité durant l'épidémie, c'est avec regret que nous vous annonçons la fin de l'aventure COM&VISIT ».

Cernès a fait trois sorties avec leurs guides : Bassins à flots (17/9/2018), Euratlantique (26/1/2019) et l'Envert de Bordeaux, associé à Darwin et un repas au restaurant Paul Bert (16/11/2019). Je leur ai envoyé un mot d'encouragement et de remerciement .

Leur bilan (optimiste !) sur bienvenueencoulisses.com



... et de François

sororistas
Les femmes écrivent le monde de demain

« **Nous sommes le 31 décembre 2030...** Mettez-vous dans la peau de celle que vous serez à la fin de cette décennie qui a débuté avec la pandémie COVID-19, impactant la terre entière. À travers un récit libre, vous partagez votre imaginaire, vos convictions ou vos analyses. »

A l'adresse <https://www.sororistas.fr/>, on peut télécharger le recueil *Les femmes écrivent le monde de demain*. 20 textes d'un concours d'écriture pour changer le monde, avec et pour les femmes.

A l'adresse <https://fracnouvelleaquitaine-meca.fr/collection/en-ligne/> **1 300 œuvres** (peinture, sculpture, vidéo, design, dessin, etc.) sont répertoriées, renseignées, illustrées et accompagnées d'une notice. Cet outil est une mine d'informations qui a vocation à rendre toujours plus accessible la collection du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA.

Frac
Nouvelle-Aquitaine
MÉCA

Le Corbusier de Pessac, un documentaire de 52 minutes sur la Cité Frugès à voir à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=9eVaPaAZ4II>

De nouveaux mots candidats au dictionnaire (Auteur anonyme) :

Airgasme : jouissance ressentie lorsqu'on retire le masque.

Attestarder : remplir son attestation alors qu'on est déjà dans la rue.

S'autobuer : quand les lunettes sont embuées à cause du masque.

Clubster : endroit *cosy* pour retrouver sa *team* ou faire des rencontres avec un covichinel* dans le réservoir.

(* covichinel : se dit d'un virus invasif des voies respiratoires)

Déconcerté : individu dont le concert réservé un an à l'avance a été annulé.

Facultatoire : se dit facultatif mais devient obligatoire.

Gelouser : envier son prochain qui s'enduit les mains de gel alors qu'on est soi-même en rupture de stock.

Hydroalcoolisme : tendance à s'enduire de gel hydroalcoolique plutôt que de se laver les paluches.

Masquàraz : port du masque sous le nez.



Des noms très courts et un très long (<https://www.lematin.ch/>) :

Cédric O. Constitué d'une seule lettre, le nom de famille du secrétaire d'État français au Numérique a de quoi surprendre. Il lui vient de son père, Coréen d'origine. Une rareté ? Oui, mais ce n'est pas unique non plus. En France, l'Insee propose un fichier patronymique qui recense « les noms attribués au moins 30 fois de 1891 à 2000 ». On y trouve 147 madame ou monsieur O, 101 X et 57 B.

(...) En 2013, une Hawaïenne défrayait la chronique par son combat pour que son nom complet puisse être inscrit sur ses pièces d'identité. Elle se nommait Janice **Keihanaikukauakahihuliheekahaunaele**.

ah!ah!ah!ah!

Un chômeur postule pour un poste d'homme de ménage chez Microsoft. Le DRH lui fait passer un entretien puis un test (balayer le sol), et lui dit :

- Vous êtes engagé ; donnez-moi votre e-mail et je vous enverrai le formulaire à remplir, ainsi que la date et l'heure auxquelles vous devrez vous présenter pour commencer votre travail.

L'homme, désespéré, répond qu'il ne possède pas d'ordinateur, et encore moins d'e-mail. Le DRH lui dit alors qu'il est désolé, mais que s'il n'a pas d'e-mail, cela signifie que virtuellement il n'existe pas, et, comme il n'existe pas, il ne peut avoir le job.

L'homme sort, sans savoir que faire. Il a seulement 10 dollars en poche. Alors il décide d'aller au supermarché et achète une caisse de 5 kilos de tomates. Il fait du porte-à-porte pour vendre ses tomates au kilo, et, en moins de deux heures, réussit à doubler son capital. Il répète l'opération encore trois fois et revient chez lui avec 60 dollars. Il réalise alors qu'il peut survivre de cette manière. Il part de chez lui tous les jours plus tôt et revient chez lui plus tard, et ainsi triple ou quadruple son argent chaque jour.

Peu de temps après, il achète une charrette, puis un camion, et peu de temps après se retrouve avec une petite flotte de véhicules de livraison.

Passent 5 ans. L'homme est propriétaire d'un des plus grands distributeurs alimentaire des États-Unis. Il pense alors au futur de sa famille, et décide de prendre une assurance-vie. Il appelle un assureur, choisit un plan d'assurance et quand la conversation se termine, l'assureur lui demande son e-mail pour lui envoyer la proposition. L'homme dit alors qu'il n'a pas d'e-mail.

- Curieux, lui dit l'assureur, vous n'avez pas d'e-mail et vous êtes arrivé à construire cet empire ! Imaginez ce que vous seriez si vous aviez un e-mail !

L'homme réfléchit et répond :

- Je serais homme de ménage chez Microsoft.